Au Camp devant Huc. L. le 30. octob. 48.

L'estat de ce siege se peut representer à V. A.
en peu de parolles. C'est qu'Elle sr. de
Brederode m'asseura que cette nuict sa Galere
seroit soubstenue de 30. pilotis, dont j'en auroit
jusques à 15. ou 16. dans l'eau. et je n'ay
pas ouÿ qu'il y eût eu faulte. Depuis
on a perdu un peu de temps à remettre aux
dits fascines, que de nos travailleurs auoyent jettés
en mauuais ordre. Depuis cela nous auons aussi
commencé à planter des pilotis, et y en a
aujourdhuy jusqu'à 7. dont les 3. seulement
sont au fosse'. quand cest ouurage sera entier,
il s'acheminera auec plus de facilité; mais ses
commencemens sont assez fascheux et scabreux.
Demain cette matinée, quand une Grenade y a
esté jettée par ces assiegez, si à propos que

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4180

deux ou trois Hommes j'y ont perdu la Vie, et le reste
j'y a receu Les blessures facheuses et bien Fascheuses à
Voir. L'Enseigne du Comte de Weyersheim j'y est
aussi en demeure mort avec quelques soldats. Le Corporal Schrijn,
de la Galerie,
Cadet, ne s'y trouvant que par curiosité et Hors
du jour de sa garde j'y a eu aussi quelque barlasse
au Visage, mais de peu d'importance, comme aussi
Le Vieil Minier d'orange. Mais L'Ingenieur Bilhun
est en danger de ne recouvrer par le parfait
usage de ses deux jeulx, et d'autres en ont
rapporté des Coups contusions, et infleés au double du
naturel. Encor cette Grande n'a este que de
24. Livres. et les moindres dont Nous les Sayons
sont de 80. / en soldat sorti à ce matin
de la Ville Enseigne avoir veu qu'on de nos
coups de Ca[illegible] j'y en a emporté 6. hommes à la fois.

d'ailleurs, que la fatigue du pauure soldat ÿ est
inexÿable. Voire des pauures paÿsans, dont quelques
uns aussÿ sont encor cette nuict trauaillé auec leÿ
à escarper le pied du rempart au dehors, pour nous
le rendre de difficile montée, quand nous ÿ
arriuerions. Il remarque de plus que les
assiegez ÿ trauaillent à leurs diuers coupures
de leurs Bastions: de sorte qu'ils se montrent
resolus à soustenir toute l'extremité. Il faudra
voir. Nous en aurons souuent rencontré d'autres
tout aussi fiers, qui ne s'en sont pas repentis
et d'elles retraictes, mais ont fort bien trauaillé
sur la premiere bresche.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4180

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4180